

# Vieilles pierres d'achoppement

**L'**OFFICE d'HLM de la Ville de Paris n'a pas renoncé aux méthodes de rénovation à la hussarde de l'époque Chirac et Tiberi. Un immeuble historique du faubourg Saint-Antoine est ainsi en train d'en faire les frais. Sise au 22 rue Basfroi, cette bâtisse, vue de l'extérieur, n'offre pas grand intérêt. Mais l'intérieur de cette construction, qui date de 1609, mérite, lui, le coup d'œil. Rien ou presque n'a changé depuis l'origine : ni la disposition des lieux, ni les caves, ni l'escalier, ni – cas rarissime à Paris – les portes cloutées et grillagées des appartements.

Pourtant l'Office d'HLM, qui possède le bâtiment, refuse de s'encombrer de ces vieilleries. Après avoir évacué les habitants, il laisse consciencieusement l'immeuble tomber en ruine en attendant l'écroulement final. Ou du moins sa démolition, afin d'y construire, affirme la Mairie, un programme de logements sociaux.

Alertée, la Commission du Vieux Paris (dont les membres sont nommés par Delanoë) a demandé à plusieurs reprises que le bâtiment soit protégé et rénové. Mais l'Office fait la sourde oreille. Il s'abrite derrière un arrêté du préfet de police, pris en juillet dernier, qui déclare l'immeuble en péril imminent et demande sa démolition immédiate.

En 2005, le maire avait annoncé que plusieurs milliers de bâtiments remarquables seraient désormais protégés par le nouveau plan local d'urbanisme. A peine élu, Delanoë avait aussi promis de tenir le plus grand compte des avis de la Commission du Vieux Paris. Des promesses à étayer de toute urgence.

CANARD ENCHAÎNÉ

du 20 septembre 2006

N° 4482 (page 5)

Sauvegarde du 22 rue Basfroi  
75011 PARIS